

# Expo "Swipe Right!" à iMAL: amour et nouvelles technologies



La photographie de Tom Galle et Moises Sanabria, "VR Hug", exposée à iMAL. ©iMAL

Avec "Swipe Right! Data, Dating, Desire", iMAL explore l'impact des nouvelles technologies sur l'amour et l'intime, à travers une vingtaine d'œuvres (vidéos, photos, installations) de 13 artistes belges et internationaux.

**L**es sites et applis de rencontre se multiplient et deviendront prochainement l'un des secteurs les plus rentables d'internet – la pandémie accélérant encore ces tendances à mêler économie, désir et expériences virtuelles. Face à cette réalité, les artistes anticipent.

Avec "Off Love", Noemi Iglesias montre comment les sites de rencontre formatent le désir, réduisant de ce fait la subjectivité de la quête romantique.

Partager sur 

Comment préserver l'anonymat de l'intime à l'heure de la marchandisation des données personnelles?

[Joana Moll](#) souligne cette contradiction: "**The Dating Brokers**" simule la vente aux enchères d'authentiques profils richement détaillés achetés à un data broker. De son côté, [!Mediengruppe Bitnik](#) interroge les nouvelles interactions homme/machine tandis que [Noemi Iglesias](#), avec "**Off Love**", montre comment les sites de rencontre formatent le désir, réduisant de ce fait la subjectivité de la quête romantique.



L'installation vidéo "Ashley Madison Angels at Work in Brussels", de Bitnik. ©iMAL

Parmi les œuvres interactives, mentionnons **"EEG Kiss"** [↗](#) du duo **Lancel/Maat** [↗](#). Les couples sont invités à s'embrasser avec un casque qui retranscrit sur grand écran, et de manière sonore, les ondes cérébrales de leurs émotions. L'expérience montre l'emprise réductionniste de la science sur l'univers de l'intime. Plus radical, **"Fetish"** [↗](#), de **Dani Ploeger** [↗](#), invite à lécher une tablette (jusqu'à son illumination complète), hissée par là au rang d'objet érotique.

## L'amour en 3D

Certes, les nouvelles technologies n'ont pas que des aspects dramatiques. Ainsi la vidéo "[Webcam Venus](#)" [↗](#) d'[Addie Wagenknecht](#) et [Pablo Garcia](#) [↗](#) met en parallèle le monde des sexcamers et la peinture occidentale, riche en nus. Devant leur caméra, il est demandé aux performeurs de prendre la même pose érotique que celles qu'affiche, par exemple, la Vénus de Botticelli. La frontière entre pornographie (vulgaire) et peinture (art noble) tend alors à s'effacer.



"EEG Kiss", du duo Lancel/Maat. ©iMAL

La très poétique tapisserie "[I'm Not the Only One Wondering](#)" [↗](#), d'[Eva Ostrowska](#) [↗](#), rend sensible, elle, comment une requête sur Google faisant suite à une déception amoureuse suscite, de la part de celui-ci, une multiplicité de réponses, signe qu'un internaute n'est jamais seul dans des démarches similaires.

Cependant, pour conclure, évoquons la photographie de [Tom Galle et Moises Sanabria](#) [↗](#), "[VR Hug](#)" [↗](#): deux amants portant chacun un casque de réalité virtuelle s'enlacent, projetés dans un monde à la fois réel et virtuel. **La 3D interconnectée est-elle l'avenir de l'amour?**

EXPO

## "Swipe Right! Data, Dating, Desire"

**Qu'est-ce que l'amour à l'ère numérique?**

Commissaire: Valentina Peri

Jusqu'au 9/01/22

[iMAL \(Art Center for Digital Cultures & Technology\)](#), Bruxelles

Note de L'Echo: ★ ★ ★ ★ ☆